

Dans quel état la France se trouve-t-elle au sortir de la Première Guerre mondiale ?

Par  [Wladimir Garcin](http://plus.lefigaro.fr/page/wladimir-garcin) (http://plus.lefigaro.fr/page/wladimir-garcin) | Mis à jour le 11/11/2018 à 10:26



Un village détruit près de Saint-Mihiel, en juillet 1918. AP/AP

LE SCAN ÉCO - Destruction des richesses, endettement national, coût de la vie, démographie, travail des femmes... La Grande Guerre a eu un effet considérable sur l'économie nationale.

«Des ruines, de la boue, des files d'hommes fourbus, des bistrotts où l'on se bat pour des litres de vin, des gendarmes aux aguets, des troncs d'arbres déchiquetés et des croix de bois, des croix, des croix.» Dès 1919, Roland Dorgelès souligne toute la violence d'un conflit dont les dernières études permettent aujourd'hui de mieux cerner les conséquences. Alors que la France célèbre le centenaire du dépôt des armes (<http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2018/10/18/97001-20181018FILWWW00169-11-novembre-60-dirigeants-a-paris-pour-les-commemorations.php>), le 11 novembre 1918, *Le Figaro* revient sur le bilan démographique et économique de la «Der des Ders».

• Une saignée humaine hors-norme

En premier lieu, la mort a prélevé son dû tout au long du conflit: les historiens estiment que plus d'1,4 million de soldats sont morts aux côtés de 200.000 à 300.000 civils, sans même compter les décès causés par la grippe espagnole. Avec une moyenne de 890 morts par jour côté

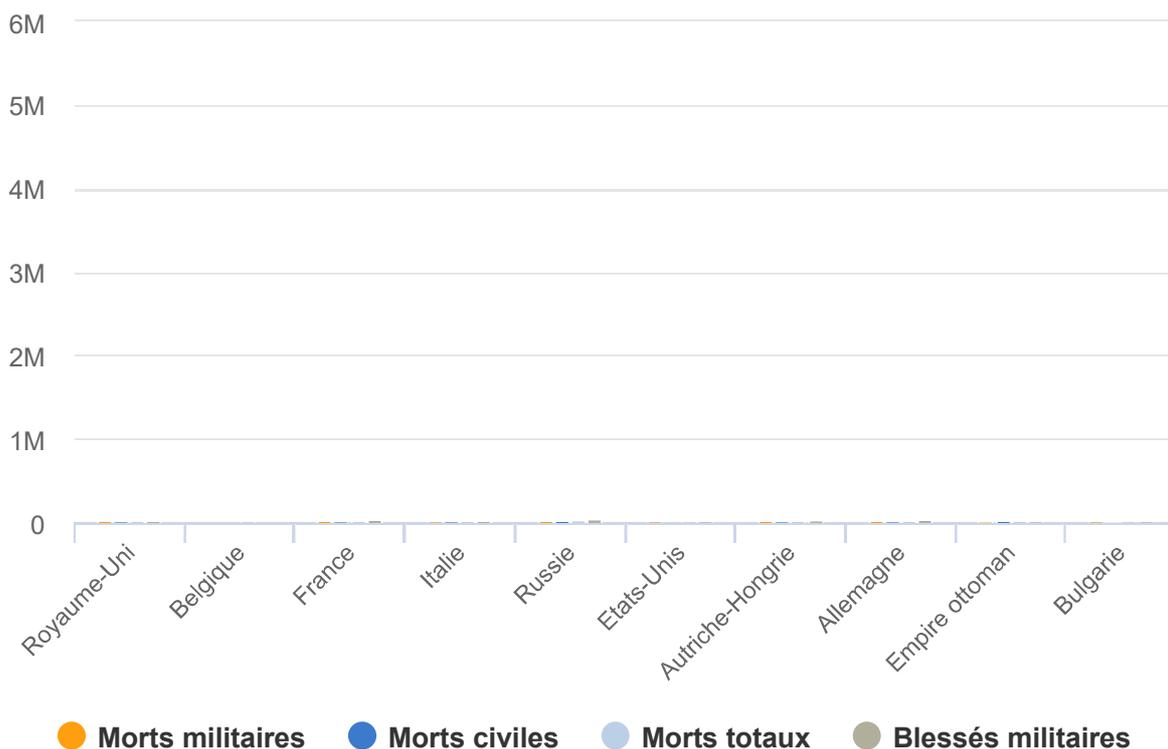
français, le bilan est particulièrement lourd dans l'Hexagone. La France a également reçu le soutien non négligeable de ses colonies, dont 557.000 soldats sont issus, la moitié d'entre eux venant du Maghreb.

» **LIRE AUSSI - 1914-1918: où sont tombés nos soldats?**

(<http://www.lefigaro.fr/histoire/centenaire-14-18/2018/11/08/26002-20181108ARTFIG00219-tombes-au-champ-d-honneur.php>)

Ce bilan terrible sur le court terme a eu des effets majeurs sur le long terme: en cinq ans, les combats ont annulé la croissance démographique des quarante années qui ont précédé le conflit, et ce malgré l'introduction d'1,7 million d'Alsaciens-Lorrains redevenus Français. La disparition en masse de jeunes hommes a fait chuter le nombre de mariages et de naissances, faisant passer la fécondité française à un niveau jamais atteint. S'ajoutent à ces données les veuves: 630 000 femmes recevaient une pension au 1er janvier 1928, dont un peu plus de la moitié ne s'était pas remariée. Les affrontements ont aussi provoqué près de 4 millions de blessés au sein de la population, dont 1 million d'invalides, et les fameuses «gueules cassées».

14-18 : une saignée démographique



Centre européen Robert Schuman

Infographie **LE FIGARO**

Dans les années qui suivirent la guerre, l'immigration, la baisse de la mortalité ainsi qu'une politique résolument nataliste ont permis à la France de retrouver un dynamisme démographique. Cette époque voit notamment apparaître les caisses d'allocations familiales, ainsi qu'un Conseil supérieur de la natalité.

● Le coût inestimable du conflit

Le coût total de la guerre de 14-18 en France donne le vertige: aux soldes et au matériel de guerre s'ajoutent les pensions des familles, la dette, les infrastructures, l'achat d'armes et de munitions... D'après l'historien Alfred Sauvy, la guerre a entraîné une explosion du rapport dépenses publiques/revenu national, établi en 1921 à 270% et qui ne redescendra à 100% qu'en 1929. Les dépenses liées à la dette ont également augmenté, représentant ainsi 1,6% du revenu national en 1912, 4,9% en 1920 et jusqu'à 7,3% en 1923, à mesure que la reconstruction du pays avançait.

Pour l'historien et professeur d'histoire économique contemporaine Hubert Bonin, cette dette reste l'un des principaux marqueurs du conflit: la France émet rapidement des «bonds de la défense nationale» que l'État cherchera par la suite à convertir en obligations ou bons du Trésor sur cinq ans, sans succès. «La crise de 1924 rend cette consolidation impossible». L'État profite également de la mise en place de l'impôt sur le revenu et de l'impôt sur les bénéfices de guerre, créé en juillet 1916, et qui vise les «profiteurs de guerre», selon le mot de François Bouloc.

» LIRE AUSSI - La Somme, «la grande bataille des nations»

(<http://www.lefigaro.fr/histoire/centenaire-14-18/2018/11/08/26002-20181108ARTFIG00244-la-somme-la-grande-bataille-des-nations.php>)

En parallèle, les Français de l'arrière souffrent de la guerre: malgré plusieurs hausses des salaires, obtenues sous la pression des syndicats, la vie chère aboutit à des rationnements, notamment sur le sucre, l'alimentation, ainsi qu'à des économies d'énergie. L'idée que certains s'enrichissent sur le dos des combattants se développe peu à peu. La fameuse Chanson de Craonne s'en fait d'ailleurs l'écho: «Au lieu d'se cacher tous ces embusqués feraient mieux d'monter aux tranchées pour défendre leur bien, car nous n'avons rien, nous autres, les pauv' putois. Tous les camarades sont enterrés là, pour défendre les biens de ces messieurs-là...». Avant d'avertir: «mais c'est fini, car les troufions vont tous se mettre en grève...».

● Le chantier titanesque de la reconstruction

Colossale, la reconstruction a été financée en partie par les emprunts lancés en 1920-1921, ainsi que par le «crédit national pour la reconstruction» de 1919. Pour Hubert Bonin, cet outil «semi-public a permis de financer les entreprises à moyen terme ainsi que les individus ayant tout perdu dans le conflit». L'historien considère que le coût global de la reconstruction est «inestimable»: «les avances de l'État, les indemnités et les garanties ont permis aux collectivités territoriales ainsi qu'aux individus d'être portés à bout de bras lors de la mise en œuvre des plans de reconstruction entre 1920 et 1923 ; pour autant, les coûts sont assumés, en partie à cause de l'idée que l'Allemagne paiera les réparations».

Dans l'ensemble, le travail à abattre est massif: 620 villages ont été détruits, de même que 300.000 bâtiments, et les dommages sont particulièrement sensibles dans les départements du nord et du nord-est du pays. 3 millions d'hectares agricoles ont été endommagés par les conflits et seul un effort formidable de la part des différents acteurs comme l'État, avec la Charte des

sinistrés de 1919, ont permis de reprendre l'activité. De son côté, l'historien Fernand Braudel estime le coût de la reconstruction à plus de 35 milliards de francs-or, une somme toutefois difficile à vérifier.

Cependant, une partie du paysage reste volontairement marquée par la guerre: à cette époque, les monuments aux morts fleurissent dans le pays, et, dans la Meuse, six villages sont symboliquement déclarés «morts pour la France», dont Bezonvaux et Beaumont-en-Verdunois.

● Une transformation économique profonde

Pour Hubert Bonin, trois mutations majeures peuvent être soulignées. D'une part, le recours au travail des femmes participe de leur émancipation. Celle-ci demeure toutefois mesurée, les citoyennes devant pour la plupart quitter leur poste à la fin de la guerre, et la politique nataliste de l'entre-deux-guerres les replace rapidement dans leur rôle de mères. Fabrice Virgili parle ainsi d'un «retour à l'ordre sexué». D'autre part, le conflit et la révolution russe de 1917 forcent la France à «reconstruire son internationalisation», une situation qui permet de «revitaliser la notion de «plus grande France» et de moderniser l'Empire colonial».

Surtout, les investissements réalisés durant la guerre ont permis à la France de rattraper «son retard dans le décollage de la 2ème révolution industrielle». Les importations d'outils et de machines américaines ainsi que l'implantation de méthodes d'ingénierie et de gestion venues d'outre-Atlantique dans les entreprises françaises suscitent des transferts de technologie «énormes» et permettent d'incorporer les progrès techniques du nouveau monde dans l'Hexagone. «Entre 1914 et 1918, on observe une osmose entre les progrès techniques à l'américaine et à la française», explique Hubert Bonin, avant d'ajouter qu'une «politique de modernisation se diffuse largement en France durant la guerre».

» **LIRE AUSSI - Macron en «itinérance mémorielle» pour entretenir le souvenir de la Grande Guerre** (<http://www.lefigaro.fr/politique/2018/10/18/01002-20181018ARTFIG00362-macron-en-itinerance-memorielle-pour-entretenir-le-souvenir-de-la-grande-guerre.php>)

Enfin, le conflit a favorisé l'éclosion de groupes industriels français, alors que le pays connaissait jusqu'ici principalement un paysage de PME: Renault a ainsi dynamisé son activité grâce aux moteurs d'avions ainsi qu'aux machines, tandis qu'André Citroën fabriquait des obus dans son usine, avant de reconverter ses employés dans l'automobile à partir de 1919. Berliet, Schneider ou Marcel Boussac font aussi fortune durant cette période.

La France se dirige ensuite vers une période faste, connue sous le nom des «six fabuleuses» qui voit le tissu industriel se renforcer et le pays se moderniser, un dynamisme qui s'achèvera quelques années plus tard, lorsque les premiers coups de semonce de la crise de 1929 commenceront à tonner.

v **Wladimir Garcin**

[\(http://plus.lefigaro.fr/page/wladimir-garcin\)](http://plus.lefigaro.fr/page/wladimir-garcin)

Ses derniers articles

Accusé de bugs à grande échelle. Pôle emploi se défend (<http://www.lefigaro.fr/conjoncture/2018/1...>)

Carburants: ce que proposent les politiques pour calmer la grogne des Français (<http://www.lefigar...>)

Avant de visiter ce site...

Nous avons ajouté deux nouvelles fonctionnalités à notre extension :

Mode Isolement : fournit une protection supplémentaire lorsque vous consultez des sites web dangereux qui peuvent contenir